

SHORT COMMUNICATIONS

L'Herbier de l'Université Louis-Pasteur de Strasbourg (STR)

 Michel Hoff¹ & S. Rob Gradstein²

Résumé

 Hoff, M. & Gradstein, S. R.: L'Herbier de l'Université Louis-Pasteur de Strasbourg (STR).
 – *Taxon* 40: 89-91. 1991. – ISSN 0040-0262.

 Présentation des collections de L'Herbier de l'Université Louis-Pasteur de Strasbourg (STR)
 et de leur intérêt.

Introduction

L'Herbier de l'Université Louis-Pasteur de Strasbourg est l'un des plus importants de France et même d'Europe. Créé vers 1850, il compte au moins 250.000 spécimens. (Paris P & PC : 10.000.000 de spécimens, Montpellier : 4.000.000, Lyon : 3.800.000, Autun : 500.000, Angers : 300.000, Toulouse : 270.000) ce qui le place à la 6^e place des herbiers français avec Avignon et Clermont-Ferrand.

Kapp (1961) a présenté un premier inventaire qui complète celui de l'Index herbariorum (Holmgren & al., 1981). Des investigations récentes permettent de réactualiser ces informations.

Aperçu sur la richesse de L'Herbier de Strasbourg

L'Herbier de Strasbourg comporte un herbier général, qui regroupe des plantes du monde entier, et plusieurs collections autonomes dont les herbiers historiques et l'herbier d'Alsace. Les collections historiques les plus importantes sont:

1. l'herbier C. G. Nees von Esenbeck (*Hepaticae*);
2. l'herbier H. G. Muehlenbeck.

L'herbier Nees (37 cartons) contient plusieurs centaines de spécimens types des espèces décrites par Nees von Esenbeck (1776-1858) et ses associés. Ils concernent les travaux suivant:

- les hépatiques de Java (*Enumeratio plantarum cryptogamicarum Javae*, 1830);
- les hépatiques d'Europe (*Naturgeschichte der europäischen Lebermoose*, 1833-1838);
- les hépatiques de l'herbier Montagne, en collaboration avec J. F. Montagne (*Jungermanniarum herbarii Montagneani species*, 1836);
- le *Synopsis Hepaticarum* (1844-1847), en collaboration avec C. M. Gottsche et J. B. Lindenberg.

¹ Centre ORSTOM de Cayenne, BP 165. 97323 - Cayenne Cedex, France.

² Institute of Systematic Botany, Heidelberglaan 2, NL - 3508 TC Utrecht, Pays-Bas.

ORSTOM Fonds Documentaire

N° 34.558 ex 1

Cote : B

30 OCT. 1991

M 1958

L'herbier Muehlenbeck (1798-1845) regroupe environ 20.000 spécimens et rassemble des échantillons de nombreux botanistes et collecteurs de la première moitié du 19^e siècle. Entre autres, il comporte des spécimens de N. Bové (Algérie), P. E. Boissier et G.-F. Reuter (Espagne), P. E. Boissier, K. G. T. Kotschy et C. Pinard (Proche-Orient), W. P. Schimper (Egypte et Ethiopie), J. F. Drège (Afrique du Sud), R. F. Hohenacker (Caucase), R. I. X. Rugel et N. Riehl (Amérique du Nord) et J. A. L. Preiss (Australie).

L'herbier de Jean Hermann (1738-1800), fondateur du musée zoologique de la ville de Strasbourg, n'a pas encore été retrouvé.

A côté de ces deux collections d'importance majeure, Strasbourg possède également les herbiers historiques suivants:

- Herbier W. P. Schimper, contenant des spécimens de J. F. Drège, C. F. Ecklon, K. L. P. Zeyer et J. P. Verreaux (Afrique australe);
- Herbier W. P. Schimper (Grande-Bretagne et Irlande);
- Herbier L. Moldendo (cryptogames du Tyrol);
- Herbier T. P. Ekart (cryptogames de Suisse);
- Herbier G. E. W. Crome (bryophytes d'Allemagne);
- Herbier H. Petry (collection générale);
- Herbier P. A. Deséglise (*Herbarium Rosarum*) 1855;
- Herbier M. Chassagne (*Herbarium Salicum*);
- Herbier L. E. Schaerer (lichens de Suisse);
- Herbier G. L. Rabenhorst (lichens d'Europe, *Cladoniaceae*, bryophytes, champignons d'Europe et algues);
- Herbier J. von Flotow (lichens d'Allemagne);
- Herbier F. C. G. Arnold (lichens du Jura et de Bavière);
- Herbier A. L. A. Fée (cryptogames);
- Herbier J. E. Duby (cryptogames);
- Herbier M. A. Brandza (champignons de Roumanie);

- Herbar A. Dieterlen (Afrique du Sud);
- Herbar H. Mansbendel (cryptogames);
- Herbar H. Stiefelhagen (*Rubus*), avec des spécimens de W. O. Focke, H. Sudre, P.-J. Muller, etc.;
- Herbar J. Callé et E. Walter (fougères d'Europe);
- Herbar J. F. Brunel (*Phyllanthus*);
- Herbar Y. Sell (*Acanthaceae*);
- Herbar G. Gintzburger (Afrique du Nord);
- Herbar A. Schneider (plantes du Sénégal);
- Herbar H. Brisse et G. Grandjouan (France);
- Herbar M. Hoff (Guyane française).

D'autres collections, plus ou moins complètes, sont intégrées dans l'herbier général ou conservées à part. Citons un herbar de K. G. Bernouilli et R. Cario du Guatemala (1866-1878), une petite partie de l'herbar E. F. Deplanche de Nouvelle-Calédonie (33 exsiccata), des spécimens de H. Zollinger de Java, de F. Kurtz (1885) et de G. H. E. M. Hieronymus en provenance d'Argentine, de L. Savatier (Japon, 1866-1871), quatre boîtes de C. Houard (Tunisie) et des spécimens de P. A. Sagot (Guyane française), de L. Richter (Hongrie, 1881), de K. G. T. Kotschy (1836), de M. J. Löhner (1842).

Strasbourg possède également les collections paléobotaniques de Solms-Laubach.

Enfin, un herbar d'Alsace, des Vosges et des régions limitrophes a été constitué au 19^e siècle à partir des collections de F. R. Kirschleger, J. B. Mougeot et C. G. Nestler, J. Duval-Jouve, F. W. Schultz, C. Mathieu, W. P. Schimper et P. C. Billot, H. Petry, A. Kirchner (phanérogames du Jura, 1886-1904) et de celles de la pharmacie A. Maeder de Mulhouse. Entre 1870 et 1918, W. Jost, M. F. Ludwig, H. M. C. L. F. Graf zu Solms-Laubach, E. H. Krause et E. Zacharias ont été rassemblés dans un herbar de la Société Vogéso-Rhénane. Une importante collection de la pharmacie Benner de Mulhouse a été intercalée dans l'herbar précédent. Enfin, les collections plus récentes de E. Walter, E. Loyson, P. Jaeger, A. Orscheid, E. Kapp et R. Engel ont enrichi cet herbar. Ces collections ont servi à la rédaction de la "*Flore d'Alsace*".

L'herbar Jean-Frédéric Oberlin (1740-1826), constitué à la fin du 18^e siècle dans la vallée de la Bruche, se trouve pour partie au Musée alsacien de Strasbourg et pour partie au Musée Oberlin de Waldersbach.

Cependant, la composition exacte de l'herbar est loin d'être connue avec précision et beaucoup de collections anciennes n'ont encore jamais été répertoriées.

Du fait de ses collections qui recouvrent presque un siècle et demi et de la présence de spécimens de la première moitié du 19^e siècle, l'Herbar de Strasbourg est un excellent instrument pour étudier les variations de flore en Alsace depuis deux cents ans. Il est du plus grand intérêt de remettre à flot cet herbar en reclassant les collections anciennes, en reprenant les prêts et échanges et en réalisant un inventaire informatisé.

Références

- Holmgren, P. K., Keuken, W. & Schofield, E. K. 1981. Index herbariorum. Part 1. The herbaria of the world, ed. 7. *Regnum Veg.* 106.
- Kapp, E. 1961. Des collections de l'Institut de botanique de la Faculté des sciences de Strasbourg. *Bull. Soc. Bot. France* 106: 197-199.